

femmes d'ici

JUIN 1985 VOL 19 no 10

REPERTOIRE DE DOCUMENTATION

SUR L'ÉDUCATION

ET LA C.

506/ BI STÉ-AL-1-

SUITE SOO, WORTIFF-

H2L 2G?

- Programme des sujets d'étude 1985-86
- Certificat en animation: reconnaître
- Lien des actions au provincial
- Démontés ou prêt citron?
- Reconnaissance des acquis



Sommaire

Éditorial:			
Louise Picard-Pilon	3	Programme des sujets d'étude 1985-86	
Billet:		Illustrations et présentation d'Yves Thériault	10
Eliane Saint-Cyr	4		
Un peu de tout:		Programme Artisanat et Culture 1985-86	
Thérèse Nadeau	4		
Bouquin:		Illustrations et présentation d'Yves Thériault	12
Eliane Saint-Cyr, Louise Picard-Pilon	5		
En vrac:		À la portée de toutes les bourses	
Claire Levasseur	6	Louise Champoux-Paillé	14
Consommation:		Démérites ou prix citron?	
Thérèse Nadeau	18	Hélène Champagne	15
Les petites nouvelles		Reconnaissance des acquis	
Thérèse Gariépy	19	Gisèle Rocheleau	16
Recrutement pour le certificat en animation		Pour les soirées fraîches	
Michelle Ouellet	7	Pierrette Lavallée	16
Au provincial, une année d'action		Que sont-elles devenues?	
Michelle Ouellet	8	Eliane Saint-Cyr	17
Devinez de qui je parle			
José Gauvreau-Leclair	9		

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

réductrice en chef
Louise Picard-Pilon
 rédactrices
Eliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Claire Levasseur
Luce Ranger-Poisson
 secrétaire-coordonnatrice
Huguette Daipé
COLLABORATRICES
Thérèse Gariépy
Michelle Ouellet
José Gauvreau-Leclair
Louise Champoux-Paillé
Hélène Champagne
Gisèle Rocheleau
 page couverture
Centre de photo
 (gouvernement du Canada)
 photos
 Femmes d'Ici
 José Gauvreau-Leclair
 Village Québécois d'Antan
 illustrations
 Francyne Lessard
Nathalie Beauregard
 Yves Thériault
RESPONSABLE DU TIRAGE
 Lise Gratton
SERVICE DES ABONNEMENTS
 Marthe Tremblay

Abonnement
 1 an (10 numéros) \$10.00
 Dépôt légal
 Bibliothèque nationale à Ottawa
 Bibliothèque nationale du Québec
 ISSN 0705-3851
 Courrier de deuxième classe
 Enregistrement no 2771
 Imprimé aux ateliers de
 l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
**l'Association Féminine d'Éducation
 et d'Action Sociale**
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

AS-TU TA BRIQUE?



Abitibi-Témiscamingue: ...	284 briques
BasSt-Laurent-G.:	1,655 briques
Côte-Nord:	950 briques
Lanaudière:	805 briques
Mauricie:	2,300 briques
Mont-Laurier:	600 briques
Montréal-St-J.-O.:	600 briques
Nicolet:	2,000 briques
Québec:	1,300 briques
Richelieu-Y.:	3,100 briques
Saguenay-Lac-St-Jean: ...	750 briques
Sherbrooke:	1,840 briques
St-Jean:	642 briques
Cercle Ste-Anne des Monts:	36 briques
Total:	16,862 briques



La fierté

Par Louise Picard-Pilon*

La fierté se définit, selon Littré; «le sentiment élevé de la dignité, de l'honneur».

C'est le sentiment que ressent l'écrivain qui reçoit un prix littéraire, celui de l'athlète qui remporte une médaille et aussi de tous ceux qui se méritent des trophées dans le monde du spectacle.

La fierté est un sentiment double. D'une part, il y a la satisfaction d'avoir réussi quelque chose et de l'autre, la joie de voir son travail reconnu par ses semblables.

C'est ce sentiment que partagent actuellement les membres de l'équipe de rédaction de «Femmes d'Ici».

Vers la mi-juin, nous participerons au Colloque des périodiques féministes canadiens.

Tout a débuté en janvier dernier, lorsque la rédactrice en chef de «Femmes d'Ici» a été invitée à faire partie du comité de coordination du colloque. Ce comité est chargé de tout mettre en place pour la tenue de cette importante rencontre.

L'invitation à un comité garantissait notre présence au colloque. Elle signifiait surtout que «Femmes d'Ici» était reconnu par les autres revues du même genre comme un magazine sérieux et de qualité.

L'équipe a toujours été fière de la revue. Nous y avons toujours mis tout notre cœur et toutes nos énergies. Nous avons toujours été à l'affût de toute connaissance et de toute notion technique qui nous permettent d'améliorer notre présentation et de perfectionner notre fonctionnement.

Malgré tous nos efforts, nous avons été surprises, qu'en dehors de l'AFEAS, des femmes, qui, elles aussi produisent des périodiques pour les femmes, apprécient le contenu et la présentation de notre revue. Il est vrai que, grâce à vous toutes, qui nous lisez chaque mois, nous avons un très fort tirage.

La fierté que nous ressentons, nous voulons vous la faire partager. C'est en pensant à vous et en vous sentant présentes à chaque instant que nous participerons à ce colloque. Nous partagerons avec les femmes de toutes les provinces canadiennes, nos points forts et nos points faibles. Nous leur communiquerons nos méthodes de travail et nous apprendrons les leurs.

Durant ces trois jours, nous échangerons nos expériences respectives, nos conceptions et nos procédés. Nous y vivrons la sororité.

Nous ressortirons de cette fin de semaine enrichies par le contact humain d'autres femmes préoccupées par la condition féminine. Nos connaissances seront décuplées. Nous établirons peut-être des collaborations et des échanges dont nous pourrions vous faire bénéficier dès septembre.

Même si la revue ne paraît pas durant les mois d'été, nous y travaillons quand même. Dans quelques semaines, nous préparons le numéro de septembre.

Nous espérons que dès l'automne vous pourrez constater les effets bénéfiques de notre rencontre avec les autres équipes de rédaction. Nous souhaitons que le colloque nous ouvre à d'autres sujets susceptibles de vous intéresser et de vous renseigner.

En attendant, nous serons fières de vous représenter et nous comptons sur vous pour transmettre la bonne nouvelle de notre participation à cet événement pan-canadien, à votre entourage.

«Femmes d'Ici» est une revue faite par des femmes et pour des femmes. Son intérêt et sa qualité sont reconnus en dehors de notre association. Voilà un sujet de fierté pour chacune de nous!

Bonnes vacances!

Rédactrice en chef

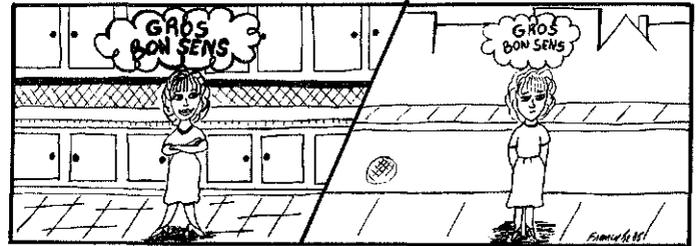
SOLILOQUE

Par Eliane Saint-Cyr

//autre dimanche, j'ai reçu un choc. Je voyais pour la première fois le spectacle déprimant auquel est soumis mon curé. Je distribuais la communion. S'avançait vers moi, une longue file de gens qui semblaient accablés, consternés. Chacun son tour, tête basse, yeux fuyants, visage fermé, ils se présentaient pour prendre possession de leur Sauveur. Est-ce si pénible d'être croyant? Galérien ou chrétien?

La science n'arrête pas son progrès. La médecine, en particulier, réalise des choses étonnantes dans le domaine des greffes et des transplantations. Après des débuts qui semblaient timides, voilà que les limites du possible ont été repoussées. Depuis le cœur jusqu'à la touffe de cheveux, tout peut se greffer. Il est presque devenu banal de parler de transplantation du cœur, du rein, d'un doigt, d'un cristallin. Voilà maintenant qu'on en est aux poumons, à la rate, au pancréas, au foie. Et tout dernièrement, un malade s'est vu greffer un bassin. Bientôt les médecins sauront bricoler suffisamment pour reconstituer une carcasse humaine. Comme ce fut pour les autos, peut-être verrons-nous apparaître des boutiques aux noms évocateurs comme «Hôtel-Dieu Human Parts». À moins que l'on en vienne à magasiner par catalogue...

On peut dire sans fanfaronnade que nous, les femmes, nous possédons à un très haut degré l'art de l'organisation et, qu'en plus, nous avons la chance de naître avec le gros bon sens. C'est vrai, il faut ces qualités pour mener la maisonnée. Nous savons d'instinct que pour que tout fonctionne chacun, dans la famille, doit jouer son rôle et assumer une responsabilité à sa taille. À l'un



la vaisselle, à l'autre les courses. À celui-ci le lavage, à celle-là l'aspirateur. Mais pourquoi diable, cet instinct ne joue-t-il plus lorsque nous nous retrouvons membres de la grande famille qu'est la société, notre région, notre village? Nous n'arrivons plus à comprendre que pour que tout fonctionne nous y avons un rôle à jouer et une responsabilité à assumer. C'est le gros bon sens!

Un peu de tout

Par Thérèse Nadeau

petits trucs «camping»

SALIÈRE BIEN COMMODE...

Remplissez une grosse salière de farine, elle vous servira à saupoudrer les moules à gâteaux, le poisson et le poulet à frire de même qu'à épaissir vos sauces sans difficulté.

LES FEUX DE CAMP PAR TEMPS PLUVIEUX...

Pour allumer un feu de camp lorsqu'il pleut, il suffit d'étendre une feuille d'aluminium sur le sol mouillé et d'y déposer le combustible. Ensuite, tenir une feuille d'aluminium au-dessus du feu jusqu'à ce qu'il soit bien attisé ou bien érigez un «petit toit» d'aluminium au-dessus du feu à l'aide de quatre bâtonnets.

ENTRETIEN DES CASSEROLES...

Empêchez la nourriture de cuire et de durcir autour du plat en tapissant celui-ci de papier d'aluminium que vous aurez moulé sur l'extérieur du plat, placez-le à l'intérieur, remplissez le plat et cuisez comme d'habitude.

Une fois le repas terminé, le récurage des fonds de casserole est facile; il

suffit de frotter à l'aide d'un tampon de papier d'aluminium mouillé.

Chaudrons, casseroles, poêlons s'encrassent vite sur un feu de bois, ils se récureront bien si vous avez la précaution de les frotter avec un peu de savon à l'extérieur avant de vous en servir.

EAU...

Pour rendre l'eau plus rafraîchissante, parfumez-la d'un jus de citron.

COMPOTE CRUE...

Coupez en petits dés: pommes, oranges, pêches, melons, etc... Ajoutez fraises, groseilles, rondelles de bananes, amandes, etc. Saupoudrez de sucre et de quelques gouttes de Kirch. Laissez reposer dans un plat couvert et servez frais, si possible.

QUELQUES RAPPELS DE L'ÉTIQUETTE DU CAMPEUR...

Attention au feu! La forêt brûle vite. Soyez un ami et un protecteur de la nature. La discrétion autorise un

usage modéré de votre récepteur de radio.

ÉVITEZ:

- une trop grande promiscuité avec les voisins;
- tout excès de vitesse dans les limites du camp: les nuages de poussière sont toujours incommodes;
- d'enfumer votre voisin quand vous faites un feu de camp ou de foyer;
- de braquer vos phares sur les tentes voisines si vous rentrez la nuit;
- de «couper-court» à travers le terrain du voisin; tenez-vous-en au sentier.

Ne gravez pas vos initiales sur les arbres, les tables ou les bancs. Ne coupez pas d'arbres ou de branches sans la permission du propriétaire. Gardez votre chien en laisse. Laissez le camp dans la condition où vous aimeriez le trouver.

Référence

Camping pour tous, Jean-Paul Denis, Le livre des trouvailles «Reynolds Wrap»

VINGT ANS DE CRISE CHEZ LES RELIGIEUSES

Avec juin, se termine une série d'articles sur les communautés religieuses de femmes. Femmes d'ici voulait savoir qu'elle a été pour ces femmes appelées à un service particulier dans l'Eglise et la société la traversée de la Révolution tranquille.

Le dossier vous intéresse et vous voulez pousser l'information? Je vous suggère de lire «Vingt ans de crise chez les religieuses du Québec 1960-1980». L'auteure constate le grand désarroi des communautés évincées par l'État. Elle souligne la crise de l'autorité et de la spiritualité qui survint par ricochet. Nous prenons connaissance de chiffres effarants: 20% de départs en 20 ans, recrutement réduit de 99%, moyenne d'âge de 65 ans. Il faut se poser la question, verrons-nous disparaître les communautés de femmes?

Eliane Saint-Cyr

CHANTECLER

Les éditions Chantecler ont publié depuis quelques années plusieurs séries de livres pour les jeunes de 7 ans et plus. On y retrouve des livres de mots croisés, des livres de devinettes, des livres de jeux pour



Femmes d'ici

l'intérieur et l'extérieur, des livres de magie et de jeux de cartes et aussi des livres d'enquêtes policières sous forme d'énigme à résoudre.

Chacun de ces livres se vend 3,99\$ dans les librairies ou les magasins de jouets. Pour un prix relativement peu

élevé, chaque livre peut fournir plusieurs heures de plaisir aux jeunes. Il peut occuper les journées de pluie ou les longs trajets en voiture.

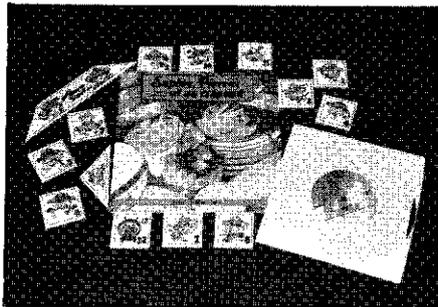
Les livres de jeux peuvent aussi servir à renouveler les jeux de groupe et permettre ainsi d'animer les vacances d'une façon différente. Il y en a vraiment pour tous les goûts.

Louise Picard-Pilon

SOPHIE, PIERROT ET UN CRAPAUD

Ce livre-disque-jeu a remporté le concours «Pareille, pas pareils» organisé conjointement par le Conseil du statut de la Femme et les ministères des Affaires culturelles, de l'Éducation et des Affaires sociales.

Il présente aux enfants de 3 à 8 ans des images non-sexistes. L'histoire écrite et illustrée par Ginette An-



Femmes d'ici

fousse est reprise sur la première face du disque. L'enfant peut ainsi suivre dans le livre tout en écoutant le disque.

Sur la seconde face du disque, Sophie et Pierrot chantent la chanson des crapauds et invitent l'enfant à jouer à son tour en faisant différentes formes avec les pièces du jeu et à inventer à son tour une histoire de crapaud.

Cet ensemble est conçu pour assurer à l'enfant plusieurs heures de plaisir à reprendre au gré de ses goûts et de sa fantaisie.

Louise Picard-Pilon

LES JUPES-CULOTTES

Les jupes-culottes ce sont les femmes d'aujourd'hui, celles qui sont confrontées quotidiennement avec le monde des hommes au travail et dans les affaires, tout en restant femmes par le coeur et les sentiments.

C'est l'histoire de l'une d'entre elles

que Françoise Dorin nous raconte dans cet amusant roman. Toutefois, ce n'est pas Laurence qui se raconte, mais son amoureux Philippe, qui veut faire sa conquête.

Depuis le temps que les hommes racontent comment les femmes se sentent et réagissent, enfin, c'est l'inverse qui se produit. Philippe est décontenancé par ce nouveau type de femmes et ne sait comment s'y prendre pour faire la conquête de celle qu'il aime.

Imaginer une pareille histoire n'est peut-être pas très réaliste, mais j'ai trouvé ce roman très amusant et à recommander pour une lecture-détente de vacances.

Louise Picard-Pilon

AU FIL DES JOURS... J'AI TISSÉ MA VIE

Pour que «la suite du monde» connaisse sa vie de femme remuante, pleine de ressources, madame Mayrand rédige une autobiographie et tout au long des pages défilent ses jours, depuis sa naissance à Montréal jusqu'à aujourd'hui où à Dolbeau, elle vieillit, toujours active.

Au début du siècle, vivre au Lac St-Jean, alors encore pays de colonisation, n'était pas chose facile. Bernadette Mayrand raconte les difficultés de sa famille, le courage du pays. À cette époque, l'instruction était un trésor qu'on acquérait chèrement et seuls les courageux, les ténaces y parvenaient. Pour avoir accès au savoir, à onze ans, la petite Bernadette quitte famille et coin de pays pour suivre une tante religieuse à Montréal. Ce n'est qu'après 5 ans d'absence qu'elle rejoindra les siens diplômé en main.

Éliane Saint-Cyr

«Vingt ans de crise chez les religieuses du Québec», Micheline d'Allaire, Editions Bergeron, 1983.

«Sophie, Pierrot et un crapaud», Minette Anfausse, La Courte Échelle, 1983.

«Les jupes-culottes», François Dorin, Flammarion, Paris, 1984, 403 p.

«Au fil des jours... j'ai tissé ma vie», Bernadette Fortin-Mayrand, Editions Marie M., 1984, 223p. 18\$.

COLLOQUE D'AFFAIRES AU FÉMININ

Novembre 84: Pour la première fois, 300 femmes d'affaires se réunissent pour parler chiffres et réussite. Certaines prennent le micro pour raconter leur histoire. La plupart du temps avec humour. D'autres prennent des notes et songent à faire le saut. D'un bout à l'autre de la journée organisée par les HEC et le ministère de l'Industrie et du Commerce, les conseils ont fusé, des cartes d'affaires se sont échangées.

Quelques données... Il y a actuellement 13 000 femmes entrepreneures dans le secteur manufacturier au Québec. Elles sont encore seules à assumer le fardeau de l'éducation des enfants (57,1%), même si cette tendance tend à changer au profit d'une meilleure participation des conjoints. Il apparaît que le niveau de scolarité n'est pas un facteur déterminant dans la prise de décision d'une femme qui veut se lancer en affaires. Elles sont mieux rémunérées que la moyenne des femmes au Canada puisque 56% d'entre elles se versent au moins 20 000\$ par année en salaire et 8% s'accordent même plus de 70 000\$. En démarrant leur entreprise, elles avaient par ailleurs l'envie première d'obtenir une indépendance financière et 37,3% se sont lancées après un très court délai de réflexion. Plus de 50% des femmes interrogées ont démarré leur entreprise à partir de leur fonds d'épargne personnelle; une fois lancées, 52% sont allées chercher des prêts bancaires.

Elles connaissent leurs forces et faiblesses mais, le succès ne serait que le résultat d'un travail acharné.

Le journal du travail, février 1985

LE CHOIX DE CARRIÈRE DES ADOLESCENTES

«Explorons de nouveaux espaces», voilà le titre d'un document écrit et d'un vidéo dont l'objectif est d'inciter les étudiantes à diversifier leur choix de carrière. Cette réalisation à laquelle ont été associés quatre ministères permettront aux filles du secondaire d'élargir le champ de leur exploration professionnelle par la connaissance des carrières non traditionnelles d'avenir.

Les filles sont tragiquement absentes des programmes scientifiques et techniques qui conduisent à des emplois d'avenir. Pourtant, dans tous les cours de mathématiques et sciences de niveau secondaire, les étudiantes ont des résultats équivalents ou même supérieurs à ceux des garçons.

C'est pour tenter de rectifier cette situation que les outils «Explorons de nouveaux espaces» ont été conçus. Le document audiovisuel pourrait être utilisé comme instrument déclencheur. Le document écrit, plus détaillé et plus technique, se prête bien à une consultation individuelle. Ces outils sont disponibles dans les écoles secondaires de la province ou prêtés gratuitement par les directions générales du ministère de l'Éducation.

Communiqué, Conseil du statut de la Femme, février 1985

D'AUTRES TRAVAILLEUSES SE QUESTIONNENT AUSSI...

«Femmes, infirmières, et si c'était la même histoire». «S'trouver une job c'est ben dur pis s'marier c'est pas sûr». Deux brochures, deux dossiers, conçus et rédigés par des femmes qui ont un statut de travailleuse et qui l'analysent avec humour et réalisme dans une approche syndicale et féministe.

Fédération québécoise des infirmières et infirmiers: Fédération des enseignants et enseignantes du Québec, février 1985

REFUGE POUR MARIS VIOLENTS

On connaît déjà certaines maisons d'hébergement pour femmes battues. Mais pourquoi faudrait-il toujours que ce soit la femme qui quitte la maison? Pourquoi ne pas éloigner l'agresseur? Le temps que les esprits se refroidissent, on devrait pouvoir le confier à un centre d'urgence où il serait logé, supporté, mais surtout traité. Cette proposition émane d'une étude parrainée par le Département de santé communautaire (DSC) de l'Hôpital général de Montréal. À suivre...

Justice, mars 1985

CONGRÈS GÉNÉRAL 1985

Nous attendons, les 19-20-21 août au CEGEP de Rimouski, plus de 1 000 membres AFEAS lors du vingtième congrès annuel. Nom osons croire que vous serez du groupe.

Les assises débuteront à 20.00 heures le 19 août avec l'adoption des différents rapports de l'année écoulée. Le 20 août avant-midi, les congressistes étudieront, en ateliers, les propositions présentées à l'assemblée générale. Laplénierre débutera durant l'après-midi pour prendre fin le 21 août à 12.00 heures. Enfin, le congrès se terminera par la remise du Prix Azilda Marchand et les élections des membres du Conseil exécutif. Si vous désirez effectuer vos réservations, veuillez compléter les formulaires que vos régions mettront à votre disposition. A bientôt!

RECRUTEMENT POUR LE CERTMCA T EN ANIMATION

Tu fais de l'animation à ton cercle?... pour ta région? Tu aimes monter un projet, être plongée dans l'action? Le certificat en animation et recherche culturelles de l'Université du Québec à Montréal offert aux membres de l'AFEAS peut t'aider à te perfectionner.

Par Michelle Ouellet*

Depuis 1982, une cinquantaine de membres ont suivi ce cours. Nous formons un troisième groupe pour la prochaine rentrée scolaire de septembre.

D'une durée de deux ans, ce cours permet d'obtenir un certificat de premier cycle universitaire. Il n'est pas indispensable d'être graduée de Cégep pour y être admise. Les expériences vécues à l'AFEAS par l'animation de sessions de formation ou d'ateliers de travail, la réalisation d'actions sociales, permettent d'appliquer à ce programme.

Les cours sont dispensés dans les locaux de l'Université du Québec à Montréal. Ils prennent la forme de

sessions intensives de trois jours par mois, de septembre à juin.

Par ce programme, l'AFEAS offre à ses membres l'opportunité d'améliorer leurs connaissances en animation. Elle vise à préparer des intervenantes aptes à réaliser des actions concrètes.

En plus de permettre l'accès à l'université, la possibilité de suivre les cours avec des femmes vivant les mêmes situations, présente un avantage apprécié et un stimulant efficace. Le cours demande de la disponibilité: trois jours par mois à Montréal; des efforts intellectuels: travaux, lectures, réflexion. Le certificat occasionne aussi des dépenses: frais de scolarité, livres, matériel scolaire, dépenses personnelles. Le

palier provincial et les régions contribuent à assumer une partie des coûts de transport et d'hébergement selon le cas.

Le certificat a permis à plusieurs membres de réaliser un rêve: retourner aux études, acquérir de nouvelles compétences. Il permet de poursuivre un cheminement personnel commencé par son implication dans l'AFEAS.

Pour obtenir toute information supplémentaire ou se procurer le formulaire d'application: communiquer avec votre secrétariat régional ou le siège social de l'AFEAS (514-866-1813)

*coordonnatrice

COLLOQUE CANADIEN de l'Association des Femmes Collaboratrices

L'A.D.F.C. lance sa campagne d'inscription pour le Colloque Canadien qui se tiendra les 29 et 30 octobre 1985 au Holiday Inn, Place Dupuis à Montréal.

Dans le cadre de la Décennie des Femmes et selon son plan de développement national, l'ADFC réalisera ce premier Colloque Canadien sous le thème: «Mes amours, mes affaires». Après cinq ans d'existence, ce sera l'occasion pour elle de dresser le bilan des acquis pour les femmes collaboratrices et de prévoir des moyens d'améliorer leur devenir.

Dix ans après la recherche de l'AFEAS sur la femme collaboratrice, l'ADFC a réalisé une nouvelle enquête dont les résultats seront dévoilés et décriront le nouveau portrait des femmes collaboratrices.

Plus de 300 personnes à travers le Canada, sont attendues à ce rassemblement. Vous êtes femmes collaboratrices ou vous êtes préoccupées par la situation des femmes collaboratrices, vous voulez participer au Colloque? Communiquez avec l'ADFC au (514) 672-4647 afin de vous y inscrire. La campagne d'inscription se poursuit jusqu'au 19 août. Le coût de participation est de 35\$ pour les membres et de 50\$ pour les non-membres, documentation, hébergement, festivités inclus.

Marie-Reine Laberge, présidente
Association des Femmes Collaboratrices

L'Annuaire des *femmes* de Montréal

UN OUTIL UNIQUE
PLUS DE 2,200 REFERENCES

L'Annuaire vous donne rapidement les coordonnées d'organismes tels: les centres des femmes, les groupes thématiques (sur le viol, la pornographie, les femmes seules, le sport, la culture), les services de santé et de bien-être, les services et groupes oeuvrant sur le travail, les ressources juridiques, les cliniques, les garderies, les centres de dépannage...

Vous pouvez vous le procurer dans les librairies et kiosques spécialisés ou au 3585, rue St-Urbain, Montréal, Québec H2X 2N6. Tél: (514) 844-1761.

LES EDITIONS COMMUNIQU'ELLES



AU PROVINCIAL, UNE ANNÉE D'ACTION

Juin déjà! À l'AFEAS, c'est le moment des bilans, le de faire le point sur les activités de l'année.

Pour la première fois, l'Association s'était d'un d'action sur la priorité choisie par les et sur un choix de dossiers prioritaires. Où en est-on rendu en cette fin d'année?

Par Michelle Ouellet*

DOSSIER DES TRAVAILLEUSES AU FOYER

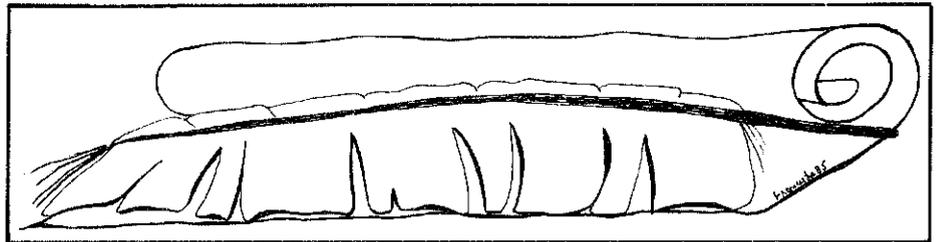
Parvenu à la phase action de la recherche entreprise en 1981, ce dossier a été sans contredit «le dossier de l'année.»

Dès octobre, le lancement du «Rapport de l'AFEAS sur la situation des femmes au foyer» a permis une relance dans le public. Attendu depuis plusieurs mois, c'est en fêtant que l'AFEAS a souligné cet événement. Depuis sa parution en librairie, le premier tirage de 3 000 exemplaires est presque épuisé.

Pour réaliser la priorité d'action annuelle: l'intégration des travailleuses au foyer aux mesures sociales, en particulier au R.R.Q., une lettre a été adressée à chacun de nos députés québécois, du gouvernement provincial et fédéral, du parti au pouvoir et dans l'opposition. Cette correspondance, exécutée pour compléter la démarche demandée aux membres, nous a valu de nombreux appuis de la part des députés. Il est décevant, au moment où Madame Pauline Marois lance une proposition de politique québécoise de sécurité du revenu à la retraite, de constater qu'elle ne propose pas l'intégration demandée. Travail à poursuivre? Sûrement.

Devrons-nous tenter d'obtenir la sécurité financière souhaitée par d'autres mesures? Il faudra en débattre un jour...

Suite au colloque national «Moi aussi j'travaille au foyer», un comité ad hoc a étudié les résolutions qui en sont issues. Celles ne représentant pas une position des membres ont été soumises au vote lors des récents congrès régionaux. Ainsi, l'AFEAS enrichira son dossier suite à une vaste consultation de la population. Un rapport du colloque sera publié sous peu. Il fait le point sur l'ensemble de notre recherche-action, sur la tenue des colloques régionaux et décrit le suivi de chacune des résolutions qui y ont été adoptées.



L'AFEAS a de plus entrepris des démarches pour élaborer le statut et définir la «travailleuse au foyer».

Le diaporama «Moi aussi, j'travaille» continue de faire l'objet de demandes de la part de différents organismes. Un protocole d'entente est actuellement au stade de l'élaboration avec la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises pour l'utilisation du matériel produit par l'AFEAS sur ce dossier à l'intention de leurs membres.

Dans les nombreuses rencontres publiques: colloques, entrevues avec les médias, rencontres avec les autorités, les représentantes de l'association ont fait valoir tout au long de l'année, les résolutions propres à améliorer les conditions de vie des travailleuses au foyer.

POLITIQUE FAMILIALE

La participation des membres AFEAS a été remarquée dans tous les forums régionaux. Là encore, l'autonomie de la travailleuse au foyer comme partenaire véritable à l'intérieur de la famille, y a été défendue. Un mémoire a été présenté par Lise Paquette, présidente générale, lors des audiences nationales réservées aux organismes nationaux, le 24 avril dernier.

RÉVISION DU CODE DU TRAVAIL

Un mémoire présenté à la Commission consultative sur le travail en décembre présentait les positions de l'AFEAS sur la réglementation du travail à temps partiel.

ÉDUCATION DES ADULTES

Toute l'année, l'AFEAS s'est impliquée sur ce dossier en faisant partie d'une coalition d'organismes formée sur ce sujet. L'association a proposé des noms de membres pour siéger aux tables de concertation régionales, aux services d'accueil et référence qui se mettent en place à travers le Québec.

Les 4, 5 et 6 juin, l'AFEAS présentera ses priorités lors de la Rencontre nationale de concertation en éducation des adultes: sur l'accessibilité et l'ouverture du système éducatif, sur la reconnaissance des acquis, sur la formation professionnelle et l'éducation populaire.

RÉFORME FISCALE

Une consultation fédérale et la parution d'un livre blanc au Québec, ont fourni à l'AFEAS l'occasion de rassembler les positions adoptées sur ce sujet. Ces circonstances nous inciteront peut-être à innover. Le congrès d'orientation remet en cause notre fonctionnement, aussi nous explorons de nouvelles méthodes de consultation des membres pour enrichir ce dossier. C'est à suivre.

AUTRES ACTIONS

Le «Recueil des résolutions adoptées lors du congrès général annuel d'août 1984» a été publié en janvier. Toutes les résolutions ont été acheminées aux autorités interpellées.

Des rencontres ont été effectuées avec toutes les femmes nouvellement
Suite à la page 19

DEVINEZ DE QUI JE PARLE?

Petite, discrète, on aurait tendance à l'appeler «Trotte-menue». Mais, oh! surprise... de cette charmante petite femme surgit une voix grave et posée qui nous stupéfie tant par sa spontanéité que par la douceur apaisante qu'elle transmet...

Par Josée Gauvreau Leclair



José Gauvreau-Leclair

De gauche à droite: Christine Marion, Marie-Paule Gauthier, Raymonde Paradis, Noëlla Randlett-Caron et Janine Poirier.

Voici ce qu'elle raconte: «À l'âge de cinq ans, je sentais déjà vibrer en moi une âme féministe: dans l'arrière-boutique du magasin général, après la grande messe du dimanche, je me voyais dans l'obligation d'accompagner les femmes du village, où je n'avais pour distraction que le balancement incessant des chaises berçantes; mon regard furetait à l'avant-boutique où hommes et garçons tenaient un discours bien différent en sirotant un Coca-Colal Je ressentais, même petite fille, sans pouvoir l'exprimer «cette différence»...»

C'est à travers ses yeux toujours perçants qu'elle jette encore aujourd'hui le même regard sur le monde.

Pendant de longues années, elle garda secrètement ses intuitions pour se consacrer à sa famille. Mère de huit enfants, devant assumer presque en totalité l'éducation et la gestion de la famille à cause du travail de Bernard (son époux) qui l'obligeait à s'absenter durant de longues semaines. Tout en vaquant à ses multiples occupations familiales, elle a conjointement mené une carrière de «maîtresse d'école».

Au fil des ans, son désir de s'engager pour la promotion de la femme lui a servi de rampe pour accéder à différents postes de responsabilité: d'abord présidente du cercle St-Aimé, directrice de secteur, responsable régionale du comité d'action sociale, conseillère, vice-présidente, présidente de la région Richelieu-Yamaska, et depuis août 1984, elle occupe le poste de conseillère à l'exécutif provincial.

Parallèlement, elle assumait la présidence de Conseil de surveillance de la Caisse Populaire de St-Aimé et elle fut la première femme à siéger sur un Conseil d'administration des Caisses d'Établissement. Femme d'action, toujours prête à aller de l'avant, elle est depuis trois ans responsable provinciale du comité d'action sociale. Elle désira par surcroît, élargir ses connaissances en suivant avec brio le Certificat en Animation et Recherche Culturelle à l'Université du Québec à Montréal. C'est surtout durant ces deux ans que j'ai appris à découvrir sa foi dans le potentiel féminin, sa constante réflexion sur les conditions de vie des femmes, sa simplicité et son inlassable disponibilité. Au sein d'un groupe, elle fait refléter la dimension humaine, elle recherche le «consensus», elle se

fait l'ardente défenderesse de l'AFEAS, elle se demande constamment si elle est à la hauteur et se surprend même à rejouer son rôle de mère...

Mais comment décompresser entre toutes ces responsabilités?

En allant à sa cabane... p'tite «chain-saw» sous le bras, abattant en cours de route quelques bûches qui serviront à atiser le feu pour faire le sirop d'érable que même son gendre trouve délicieux. L'été, cette cabane devient un refuge inviolable pour caresser son besoin de solitude... voir même panser ses blessures...

Cette femme demeurera pour moi le portrait vivant de l'immense richesse qu'apportée la conviction de l'engagement et de l'implication sociale qui recèle à travers sa personnalité une triple dimension: la mère dont on rêve... la grande soeur qui nous a quelquefois manquée... et l'amie vraie que l'on recherche toute sa vie.

On se laisse prendre au jeu en rêvant qu'un jour on pourrait faire partie de son «Club d'Admiration Mutuelle»...

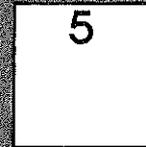
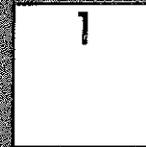
Noëlla Randlett-Caron, mon amie et la vôtre...

sujets d'étude 1985-86

Octobre 85

**Réussir ma vie,
c'est quoi?**

Etablir un plan d'action pour se
réaliser comme individu



Novembre 85

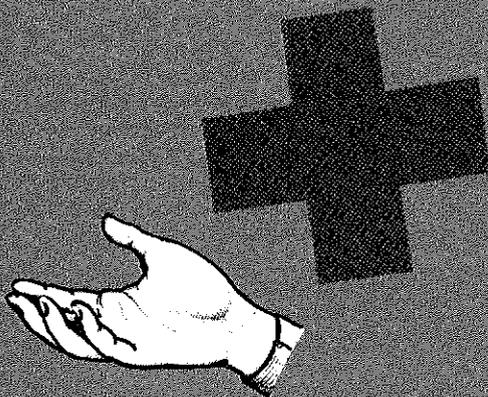
Priorité

Congres d'orientation: 2e etape
de la consultation

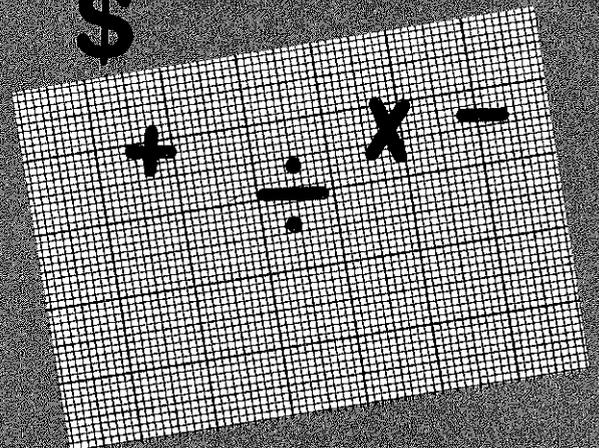
Décembre 85

**Quoi de neuf en
matière de santé?**

Faire un tour d'horizon sur les
nouvelles approches de santé



\$



Janvier 86

Initiation à la fiscalité

Initier les femmes aux notions
de base en matière de fiscalité



Février 86

Congrès d'orientation

Décider ensemble d'un mode de fonctionnement pour les prochaines années

i
t

Mars 86

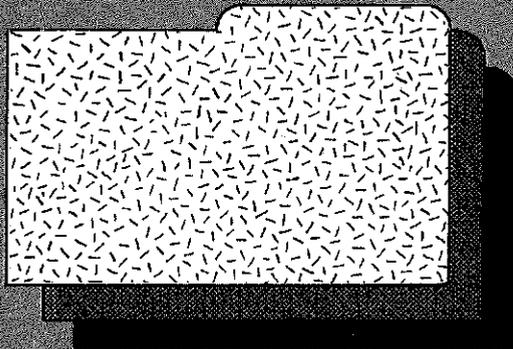
Amitié entre femmes d'ici et d'ailleurs

Prendra le temps de se parler

Avril 86

Reconnaissance des acquis

Identifier mes expériences, mes capacités et mon potentiel



Mai 86

La ménopause... ce n'est pas une maladie

Informar les femmes sur les problèmes physiologiques de la ménopause

O

O

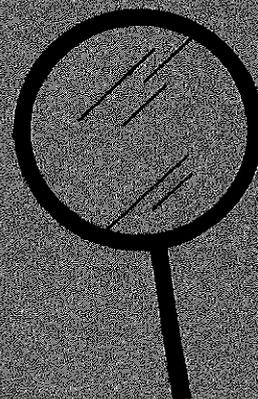
artisanat et culture 1985-86

Octobre 85

Artisanat

Broderie

Redécouvrir une technique ancienne



Novembre 85

Economie

Maquillage - Coiffure

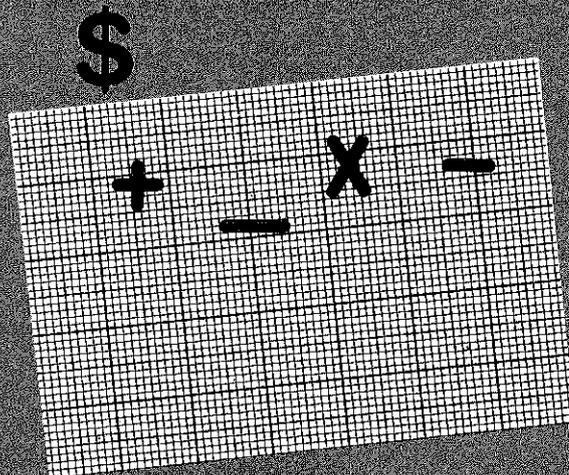
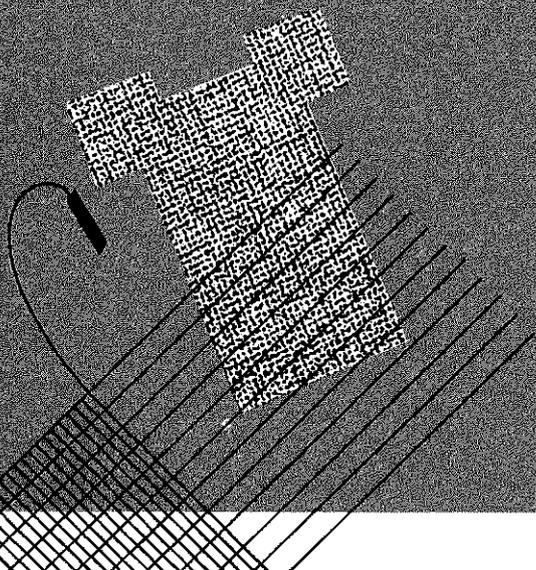
S'embellir à peu de frais

Décembre 85

Artisanat

Tissage

Adapter une technique ancienne à des besoins modernes



Janvier 86

Economie "•"

Fiscalité

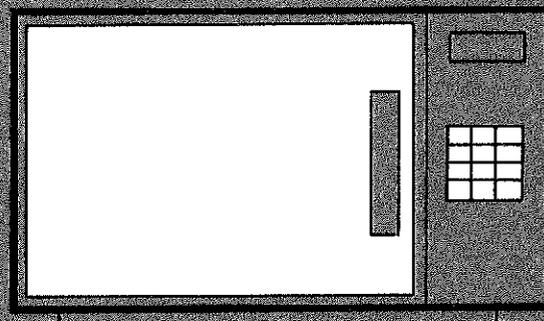
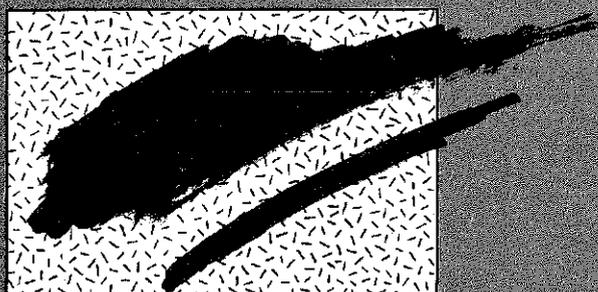
Initier les femmes aux notions de base en matière de fiscalité

Février 86

Technique

Peinture à l'huile

Se réaliser à travers la
peinture

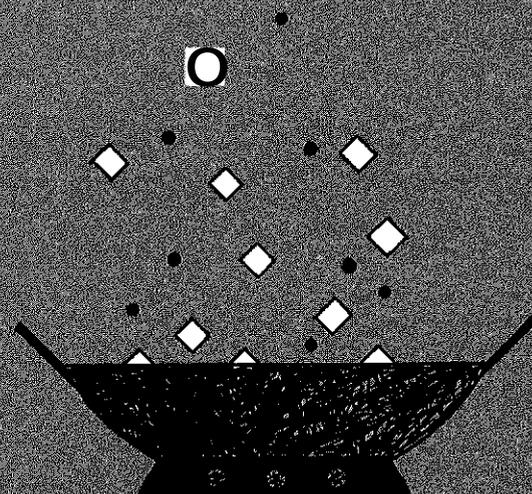


Mars 86

Consommation

Four à micro-ondes

S'initier à la cuisine de
l'avenir

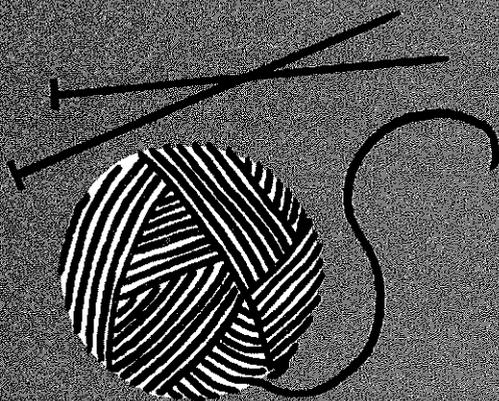


Avril 86

Techniques

Tricot à l'aiguille

Réaliser un morceau à partir
d'un patron



Mai 86

Consommation

Tdfu

Variation des habitudes alimentaires

À LA PORTÉE DE TOUTES LES BOURSES

Le programme d'assurance-vie collective des coopérants!

Par Louise Champoux-Paillé*

«Une assurance-vie collective? Ah, j'y pense depuis longtemps. Il faudrait bien que je m'en occupe...» «S'il fallait que ça m'arrive, sans assurance...» «J'aurais donc dû agir avant que cet accident ne survienne...» Des propos de ce genre sont fréquents, n'est-ce pas? À cela, je vous dirai simplement: «Pourquoi remettre à demain ce que l'on peut très bien faire aujourd'hui?».

Surtout que depuis près d'un an la chance vous est offerte de bénéficier du programme d'assurance-vie collective des Coopérants. Celui-ci a été spécifiquement conçu pour répondre aux besoins des membres des cercles affiliés à l'AFEAS. C'est par l'entremise de votre Association que vous pouvez y adhérer.

Bon nombre de membres de votre Association ont reconnu le caractère essentiel de souscrire une assurance-vie collective et ont posé le geste. Ainsi, au 31 décembre 1984, plus de trois cent vingt-cinq (325) membres de l'AFEAS y avaient adhéré. Maintenant, elles sont assurées de manière économique et avantageuse au cas où...

Voici quelques-unes des principales caractéristiques du programme d'assurance-vie collective des Coopérants offert aux membres des cercles affiliés à l'AFEAS.

Pour être admissible à l'assurance, vous devez lors de votre adhésion:

- a) être membre en règle de l'AFEAS
- b) être âgée de 16 et plus
- c) être âgée de moins de 70 ans**



— Aucun examen médical n'est requis pour adhérer à cette assurance. Cependant, il existe deux clauses d'exclusion décrites dans le dépliant que vous pourrez vous procurer à votre cercle.

— Dépendant de votre âge, vous pouvez bénéficier d'une assurance-vie de 5000\$, ainsi que d'une assurance en cas de décès par accident d'un montant de 5000\$.

— De plus, les enfants (âgés de 24 heures à 18 ans ou 25 ans, si étu-

dants) d'une membre assurée, sont eux-mêmes assurés chacun pour 1000\$ en plus d'une assurance en cas de décès par accident de 1000\$.

Référez-vous au tableau suivant pour les protections et primes d'assurance.

Membres âgées de	Assurance -vie	Décès par accident	Prime annuelle
Moins de 35 ans	5000\$	5000\$	15,00\$
35 à 49 ans	5000\$	5000\$	21,50\$
50 à 64 ans	5000\$	5000\$	51,50\$
65 à 74 ans	2500\$		61,50\$
75 ans et plus	1250\$		70,00\$
Chaque enfant	1000\$	1000\$	

Pour des renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser à votre cercle ou à votre région.

Le programme d'assurance-vie collective des Coopérants offert aux membres de l'AFEAS, c'est une assurance à votre portée et surtout à bon compte!

* Directrice, Produits et mise en marché Les Coopérants, société mutuelle d'assurance-vie et compagnie d'assurance générale

** Vous pouvez maintenir votre assurance en vigueur même après l'âge de 70 ans, en autant que vous ayez adhéré au programme avant l'âge de 70 ans et que vous ayez renouvelé votre assurance à chaque année.

CONGRÈS D'ORIENTATION

La Commission de recherche provinciale a eu l'immense joie plaisir de lire 408 formulaires-réponses de cercles suite à la première consultation en vue du congrès d'orientation de 1986... Bravo!

Nous nous retrouverons de nouveau en novembre et février prochain.. C'est à suivre!

DÉMÉRITAS OU PRIX CITRON?

Plusieurs organismes féminins recueillent actuellement les votes de leurs membres dans le but de dénoncer les annonces sexistes. Je trouve cette initiative très louable car elle nous incite à garder l'esprit critique devant une publicité de plus en plus envahissante, qui cherche à influencer nos mentalités et à changer nos habitudes. Et comme pour arriver à ses fins, elle s'applique à jouer sur nos «36 cordes sensibles», elle flatte plus souvent nos instincts qu'elle ne fait appel à notre intelligence ou à notre jugement.

Par Hélène Champagne

Avec le temps, la publicité a tendance à devenir un ramassis de lieux communs, de slogans vides, de formules insensées. On y passe sans vergogne de la «toune» insignifiante autour d'une chope de bière à la «stepette» ridicule devant le comptoir d'une banque. Et il n'y a pas si longtemps, le proprio du supermarché «qui connaît son monde» embrassait ses clientes à la volée et consolait allégrement les jeunes morveux!

Tous les magasins annoncent «les meilleurs prix en ville, le service le plus pressé et le sourire le plus accueillant». Quant au «choix le plus vaste», jugeons-en: toutes les lessives ont la fraîcheur-citron; toutes les céréales restent croustillantes dans le lait (sont-elles enduites de colle?); tous les dentifrices améliorés sortent en nouveau gel bleu; les cosmétiques nous entourent de leur fragrance de poudre pour bébé (voilà de quoi nous rajeunir!) et notre breuvage préféré est maintenant disponible dans la nouvelle boîte-à-boire exclusive!

Ayant épuisé les superlatifs: «Vente à tout casser; du jamais vu dans la région; prix coupés à la hache; autobains défiant toute compétition, etc...», les publicistes ressortent la vieille rengaine de la Prime-offerte-par-le-fabriquant: «Gagner une voiture, recevez un remboursement, montez votre batterie de cuisine, accumulez vos coupons de voyage, courez la chance... de participer».

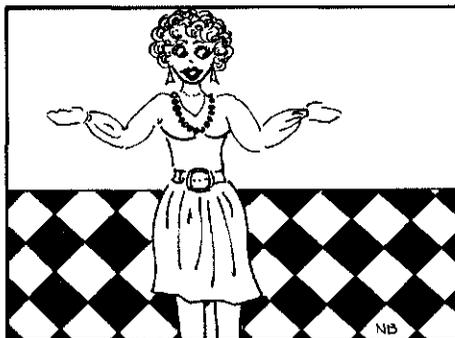
Certaines annonces devraient nous laisser perplexes par leur demi-vérité. Si on nous montre invariablement la joie débordante du premier verre de bière, faudrait-il penser que le plaisir s'arrête effectivement là? Et que personne ne veut penser aux autres verres qui suivront inévitablement ni aux lendemains et à leurs conséquences?

Pour ce qui est des annonces sexistes, il n'est pas nécessaire de dénuder les femmes pour entretenir des préjugés. Chaque fois que je vois une «bonne ménagère» changer bêtement d'idée à la moindre pseudo-démonstration d'un nouveau produit, je me dis qu'on continue de nous montrer la femme naïve à qui on peut faire accroire n'importe quoi. Devant cette femme d'intérieur qui

joueur, qu'elle a adopté une serviette plus mince ou un tampon plus absorbant! Et quand avez-vous vu des fleurs sortir du bol de toilette de votre salle de bain? Moi, jamais!

Il en est par contre de franchement savoureuses: «Si vous manquez de notre produit, vous pouvez toujours vous contenter... de mieux».

Quant à la publicité radiophonique



s'extasie devant son plancher brillant ou sa lessive ultra-blanche, je pense qu'on propage encore les valeurs domestiques comme primordiales tout en insistant que tout cela se fait comme un jeu: maquillée et coiffée, s'il vous plaît, avec une robe beige et des talons hauts pourquoi pas?, cinq minutes avant l'arrivée des invités... ben voyons!

Car en publicité, le ridicule ne tue pas. Qu'on pense seulement au grand sérieux des annonces qui font dire à une comédienne, avec des trémolos dans la voix, qu'elle vient de découvrir un nouveau papier hygiénique; ou de cette autre qui esquisse les gestes (c'est si charmant) de presser contre sa joue... une tranche de pain, sans doute pour mieux nous en faire sentir la fraîcheur! Il y a aussi celle, très réaliste, qui s'active toute de blanc vêtue, qui nous confie à voix basse et avec un sourire en-

locale, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle ne brille pas toujours par le raffinement et le bon goût. Et comment excuser cette incroyable ignorance du français quand, par exemple, on emploie couramment pour vanter un produit ou un commerce, des mots aussi péjoratifs que «pamphlet» et «altération»?

Omniprésente publicité, ton manque d'imagination m'attriste, tes répétitions m'ennuient, tes exagérations me fatiguent et tes recommandations me laissent froide!

À la recherche d'une parole fiable, comme de plus en plus d'acheteurs, je feuillette les publications indépendantes qui font des textes sur les produits de consommation et dévoilent leurs conclusions. Eux au moins sont encore crédibles.

Y aura-t-il un jour une publicité-vérité?

Reconnaissance des acquis

Par Gisèle Rocheleau*

Dans l'éditorial de février 1985, je disais qu'un système de reconnaissance des acquis était une mesure très avantageuse de l'énoncé de politique de l'éducation des adultes. Il faut dire que bien avant cet énoncé, des institutions scolaires reconnaissaient des acquis d'expérience comme condition favorisant l'admission aux dites institutions et que depuis 1976, le ministre de l'Éducation décerne un diplôme de secondaire V par équivalence (Femmes d'Ici, mai 85).

Depuis février 1984, le ministère de l'Éducation a investi ressources humaines et financières à la recherche d'un système de reconnaissance des acquis ou participe aux différents travaux dont:

- Un 1er colloque sur la reconnaissance des acquis à Sherbrooke, en mai 84.

- Avec l'Institut canadien de l'éducation des adultes, un projet de recherche pour cerner les préoccupations des femmes en ce qui concerne la reconnaissance des acquis.

- Avec le Bureau de la coordination à la condition féminine, un projet d'élaboration d'un guide de sensibilisation et d'orientation

- projet d'identification des compétences acquises par les femmes;

- mise sur pied d'un comité ministériel éducation/femme dont un des volets du mandat est de donner son avis sur le développement des outils d'évaluation.

- La nomination de femmes aux tables régionales de concertation éducation/main d'oeuvre.

- Un forum sur les perspectives de développement en reconnaissance d'acquis en mars 1985.

L'AFEAS est invitée pour ce dossier au Conseil des Collèges et à la Télé-Université.

Le Conseil d'administration provincial a accepté son propre projet de reconnaissance des acquis dont vous serez informées par vos responsables régionales.

La reconnaissance des acquis longtemps réclamée par l'AFEAS sera une forme de reconnaissance sociale du travail au foyer et du travail communautaire. Il semble que cette reconnaissance est pour bientôt. L'AFEAS suit le dossier de près afin que ce système profite à toutes les femmes qui voudront s'en prévaloir pour un retour aux études et/ou à l'emploi.

"Responsable"

Pour les soirées fraîches

TAILLES: 10, 12, 14, 16, 18 et 20

FOURNITURES:

Laine fine 3 brins

Couleur A: 6 (6-7-7-8-8) pelotons

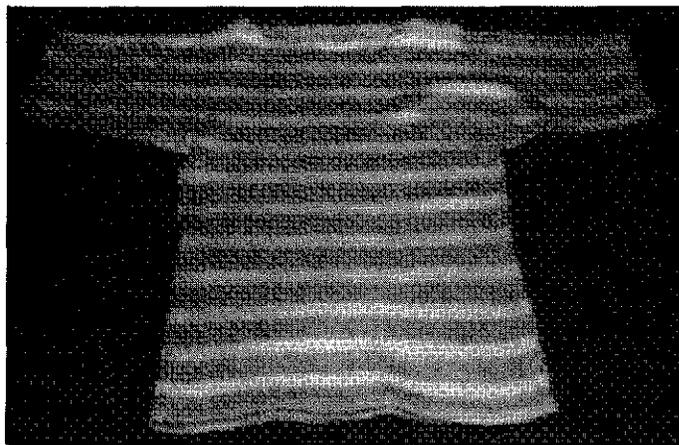
Couleur B: 4 (4-5-5-6-6) pelotons

1 paire d'aiguilles No 9, **OU LA GROSSEUR D'AIGUILLES REQUISE POUR OBTENIR LA TENSION QUI SUIT.**

TENSION: 4 1/2 m. au pouce

NOTE: Les instructions sont pour taille 10. Les changements pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 sont entre parenthèses. La mesure de poitrine du pull-over est 33 (34-36-38-40-42). Vu que la grandeur finie du vêtement est déterminée par la tension que **vous** obtenez, **vérifier votre tension soigneusement** avant de commencer à tricoter.

DOS: Avec couleur A monter 74 (76-80-86-90-94) m. Faire 5 rangs de jersey, rang suiv. à l'end, sur l'env. du tricot (trie, dans l'arr. des m.) pour ligne de bord. Faire tout le pull-over en jersey, alternant les couleurs comme suit: 10 rangs A, 6B, trie, égal dans ces 2 rayures jusqu'à ce que le dos mesure 16", ou la longueur désirée jusqu'au sous-bras, finissant par 1 rang à l'env. **Manches:** Conservant le motif de rayures, monter 5 m. au comm. des 8 rangs suiv., puis 10 m. au comm. des 6 rangs suiv. pour les manches. Monter 5 m. au comm. des 2 rangs suiv. (parement). Trie, égal sur 184 (186-190-196-200-204) m., glissant la 5e m. du comm. et de la fin de chaque rang à l'end., jusqu'à ce que la man-



Femmes d'Ici

che mesure 5 3/4 (6-6 1/4-6 1/2-6 3/4-7)", depuis les dern. m. montées, finissant par 1 rang à l'end. **Rang suivant:** Rabattre 35 (35-35-35-35-36)m. au comm. des 2 rangs suiv. Puis rabattre 20 (20-21-22-23-23) m. pour 4 rangs. Trie, les 34 (36-36-38-38-40) m. qui restent à l'end, sur l'env. pour la ligne de repli. **Parement:** Recomm. par 1 rang à l'end., aug. 1 m. de chaque côté à tous les rangs à l'end., faire 4 rangs de jersey. Rabattre sans serrer.

DEVANT: Faire comme le dos.

FINITION: Faire les coutures des manches et des sous-bras. Retourner le bord et les parements vers l'intérieur et les coudre en place.

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

Par Eliane Saint-Cyr

Marie-Paule Gouin

Nicolet 1975-1980



Marie-Paule Gouin est perfectionniste. Sa devise s'énonce sans doute comme suit: "Ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait." Celles qui ont travaillé avec elle lors de ses cinq mandats à la région peuvent en témoigner.

Depuis 1980, la région continue de bénéficier de sa disponibilité et de ses talents. On la retrouve au comité de publicité, de formation, à la commission de recherche. Elle a fait partie du comité «ad hoc» qui a travaillé à la publication d'un livre intitulé «L'épopée de nos aïeules», recueil de biographies de femmes de la région ayant marqué leur milieu de 1860 à 1910. Madame Gouin comptait parmi les animatrices du dossier «Travailleuses au foyer» et elle a travaillé à la rédaction d'un rapport à présenter lors de la consultation sur la révision du Code du travail. Présentement, Marie-Paule est au comité d'expansion et s'occupe de la rédaction du bulletin de la région.

À Pierreville, Marie-Paule a assumé, durant quatre ans, la responsabilité du Bloc, de son cercle. Elle siège au conseil d'administration de sa Caisse, fait partie du comité de liturgie de sa paroisse. Depuis quelques années, elle travaille d'arraché pied, avec cinq autres femmes, à construire un centre Communautaire. Puis on la retrouve à la présidence du conseil d'administration du Centre d'Action Bénévole du Lac St-Pierre, organisme qui dessert une partie du comté d'Yamaska.

En 1975, Madame Gouin était nommée membre du comité Consultatif du Service de l'Agriculture et des Ressources Naturelles à Radio-Canada. Elle continue de participer à ce comité qui évalue les émissions traitant d'agriculture. Membre externe (4 ans) du C.A. de la Corporation de l'Ordre des Agronomes, Marie-Paule y met sur pied un Comité d'Action-Femme. Résultat palpable: une femme agronome a été élue au Conseil de l'Ordre. Maintenant Madame Gouin vient d'être nommée au Conseil d'administration de Radio-Québec (Trois-Rivières 45).

À travers ses multiples occupations, Marie-Paule trouve le temps de bichonner ses plantes d'intérieur, de faire du jardinage et de voyager. Ayant des filles aux quatre coins du monde, elle a visité, entre autres, l'Equateur, le Portugal, l'Espagne.

Huguette M. Lebeau

Mont-Laurier 1980-1983



Madame Lebeau nous a fait part de son état d'esprit et de ses activités quelques temps après avoir quitté son poste de présidente régionale.

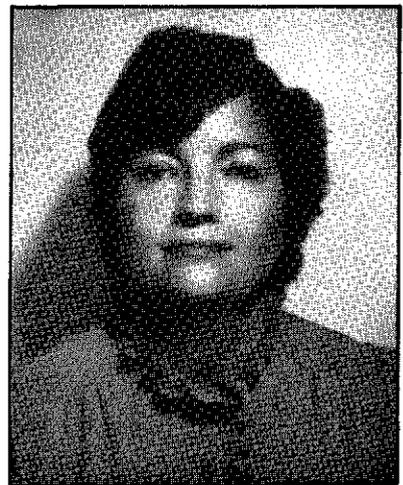
«Après trois années très intenses à la présidence de la région de Mont-Laurier, je ne pouvais, d'une part, continuer au même rythme ni, d'autre part, couper complètement toutes activités. C'est donc à partir de cette vérité, la mienne, que j'ai organisé la journée régionale du 8 mars, j'ai participé au colloque «Travailleuse au foyer». Je me suis activée très forte-

ment à l'animation de cours aux adultes en préparation de ressources humaines (Programme Odysée).

Je reste très intéressée par le programme et l'action AFEAS à mon cercle de Ferme-Neuve et à tous les niveaux. J'ai accepté la responsabilité du comité d'expansion de ma région».

Aline Audet

Québec 1974-1976



Ses enfants étant d'âge scolaire, Aline Audet suit des cours à l'université et retourne sur le marché du travail, après avoir quitté la direction de la région de Québec. Elle est présentement adjointe à la direction à la succursale centre-ville de la Banque Toronto Dominion. Elle y supervise la partie administrative des activités bancaires et s'occupe de la gestion du personnel. Pendant deux ans, Madame Audet a représenté sa Banque au conseil d'administration de l'Institut des Banquiers Canadiens, organisme qui planifie la formation académique et professionnelle des employés de banques.

Ayant déjà travaillé dans une institution financière avant son mariage, Aline Audet constate une nette évolution chez la clientèle féminine. Jadis les femmes venaient faire un retrait ou un dépôt, aujourd'hui, elles viennent parler de placements, d'épargne-retraite, de prêts auto et d'hypothèques.

Suite à la page 19

UNE FOIS... DEUX FOIS... TROIS FOIS... VENDU!

Ce n'est pas d'hier que les consommateurs trouvent des moyens pour rentabiliser leurs vieilleries et celles des autres. Encans, ventes de garage, bazars, marchés aux puces, magasins d'antiquités; voilà autant de débouchés qui permettent aux uns de vider leur placard de manière lucrative, et aux autres, de remplir le coffre de leurs voitures d'objets acquis à bon compte.

L'attrait pour ces foires d'aubaines connaît une vogue grandissante, spécialement durant la saison estivale.

LESENCANS

Il faut être bien blasé pour résister longtemps à la fascination d'un encan. Il y règne une ambiance de fête, une atmosphère d'excitation et d'anxiété, les acheteurs éventuels ne sachant jamais jusqu'à quel montant montent leurs offres et s'ils sortiront vainqueurs de cette espèce de combat.

Il faut connaître la valeur des objets vendus. Profitez de la période d'inspection de la marchandise avant le début des enchères pour vérifier la qualité et les caractéristiques des objets mis en vente. En voyant de plus près la pièce convoitée vous pouvez évaluer son état, avoir une idée approximative de son prix de détail dans les magasins. Si c'est un objet usagé, ajoutez au prix d'achat le prix de restauration, de transformation ou de rembourrage. De cette façon, cela vous sera plus facile pour fixer un montant maximum à offrir pour la pièce sur laquelle vous voulez miser.

PROTÈGE-TOI TOI-MÊME

Il faut être sur ses gardes pour ne pas se faire refiler des objets volés ou encore être victime d'un groupe qui, de mèche avec l'encanteur, fait monter les prix de façon déraisonnable. Ces groupes iront jusqu'à acheter des articles qu'ils vendront plus cher au prochain encan, si la foule ne répond pas à leurs attentes.

Seule l'honnêteté de l'encanteur nous permet d'éviter de tels pièges. Généralement, on peut se fier à l'encanteur sédentaire, qui tient à sa clientèle, car son milieu réagit rapidement à sa bonne ou à sa mauvaise réputation.



Le village Québécois d'Antan Inc. Drummondville

En vous présentant dans un encan de campagne, oubliez vos cartes de crédit et apportez plutôt de l'argent comptant. Et n'oubliez pas que c'est vous qui devez assurer le transport des pièces achetées. Il y a foule, il y a folie,... il y a achat!

LES AUX PUCES

Bien des gens qui aiment les encans, raffolent des marchés aux puces. Dans toutes les grandes villes et certains villages, des marchands de bric-à-brac, des chiffonniers s'établissent ici et là et exposent leur marchandise.

Qu'il s'agisse de grands ou de petits marchés, le principe reste le même: la vente d'objets et de meubles d'occasion et de tout ce que l'on peut imaginer.

On y va par souci d'économie, par curiosité pour ajouter quelques pièces à une collection ou parce que l'ambiance y est spéciale. Certains aiment tout simplement l'idée de pouvoir marchander avec un vendeur.

L'endroit est bien choisi pour apprendre à maîtriser l'art du marchandage. Souvent, les prix varient selon le moment de la journée. Fréquemment, pour écouler leur stock, les marchands baissent leurs prix en fin de journée.

Fixez-vous une limite à ne pas dépasser après avoir évalué l'objet.

C'est là que le plaisir commence. Ne vous laissez pas intimider par un vendeur trop sûr de lui, ni influencer par un autre trop sympathique.

Ne montrez surtout pas que l'objet vous intéresse, ni que vous avez les moyens de payer ce qu'on vous demande.

MAGASINS D'ANTIQUITÉS

On les retrouve dans les quartiers historiques comme le vieux Québec, dans les banlieues des grandes villes ou à la campagne. Ils offrent un éventail d'objets allant du fer à repasser au fauteuil de style. On espère toujours y trouver la «bonne affaire», mais quelques fois des copies côtoient des pièces authentiques.

L'an passé, j'ai vu, voisin d'une pièce authentique de vaisselle rosé, une imitation d'une jarre à biscuits. Cette copie se vendait 39\$ alors que je l'ai vue dans certaines boutiques à 9,95\$. Elle était jolie mais c'était une copie...

La règle d'or dans ces foires d'aubaines est de restreindre ses achats en fonction de ses besoins. On peut s'y rendre avec une idée précise de ce que nous voulons acheter et revenir avec tout autre chose qui viendra encombrer le sous-sol. De plus, ne pas se laisser influencer par le climat de surenchère.

Suite à la page 19

CERCLE D'ENTRELACS, RÉGION LANAUDIÈRE

Par Thérèse Gariépy*

Février 1985

Quelle façon extraordinaire de fêter la «fête des coeurs»! Ces femmes dynamiques n'ont rien trouvé de mieux que de parler de coeur et d'amour de soi, par la connaissance profonde de soi pour y trouver le bonheur et le partager.

En collaboration avec le service de la bibliothèque municipale, dont la directrice est Victorine Provost, les

membres du conseil exécutif ont organisé une soirée rencontre pour les membres et la population d'Entrelacs. Ce soir-là, on tint une assemblée ouverte.

Notre rédactrice en chef de «Femmes d'Ici» a rehaussé de sa présence notre soirée, en tant que responsable régionale des bibliothèques municipales. Bravo et merci.

Saviez-vous que votre bibliothèque municipale peut vous venir en aide

dans l'organisation d'une belle soirée? En ce qui nous concerne, nous avons à notre disposition des vidéo-cassettes, des audio-cassettes et des livres sur tous les sujets traités, comme par exemple: les maladies cardiovasculaires, le stress, la détente, l'insomnie et le bonheur.

La population d'Entrelacs a magnifiquement répondu à l'invitation!

* **vice-présidente du cercle.**

... une année d'action

Suite de la page 8

élues à Ottawa afin de leur faire connaître nos principaux dossiers.

D'autres actions, internes, ont été menées de façon à favoriser une planification de notre stratégie: système de classification, répertoires d'organismes, dossier d'information sur l'AFEAS. Une banque de personnes-ressources, formée de membres est en train de se constituer. Une nouvelle chronique «Action» a vu le jour dans la revue pour assurer une meilleure information des membres.

Mais comment réussir en une page à résumer le travail d'une année entière? Nous voulions être partenaires pour bâtir l'avenir selon le thème du dernier congrès, c'est ce que nous avons tenté de réaliser.

•Chargée du programme d'action

Aline Audet

Suite de la page 17

Madame Audet se plaît à penser que l'influence de l'AFEAS n'est pas étrangère à ce progrès.

Pour garder la forme et vider le surplus d'agressivité, Aline Audet joue au «squash» et pratique le ski de fond. Elle accorde aussi un peu de temps à Développement et Paix de sa région.

Aline garde le meilleur des souvenirs de l'AFEAS où, affirme-t-elle, elle a découvert la valeur de l'amitié et du travail entre femmes.

Antiquités

Suite de la page 18

Pour celle dont la passion, le vice, la folie est de ramasser tout, tout,

tout... ces endroits sont peut-être à éviter. Que d'excitations manquées!

UN RÉEL PLAISIR

En faisant des randonnées à travers le Québec, fouillez, cherchez, observez, visitez les encans, les antiquaires, les musées, les lieux historiques comme le Village Québécois d'Antan.

Toutes ces visites nous permettront d'acquérir certaines connaissances sur notre passé historique, et d'apprendre certaines choses essentielles ou simplement utiles sur la valeur des objets.

«L'expérience est encore le meilleur des maîtres avec cet avantage qu'elle donne des leçons particulières».

Référence: Protégez-vous, juillet 1983
Protégez-vous, septembre 1980
À la découverte des antiquités québécoises. La Presse

ABONNEMENT À FEMMES D'ICI

Cette revue mensuelle, publiée par l'AFEAS, est accessible à toute la population!

Abonnez-vous... Abonnez un membre de votre famille, une amie, une connaissance, etc.

En vous abonnant vous serez informée sur différents sujets reliés à la condition féminine et sur certains dossiers d'actualité. Vous connaîtrez les thèmes discutés et vous suivrez le cheminement d'un groupe d'action.

Pour être assurée de recevoir votre premier numéro au début de l'année d'activité 85-86 (septembre), postez le coupon ci-joint avec un chèque ou mandat poste avant le 20 juillet 1985.

Je désire m'abonner à Femmes d'Ici. Je joins un chèque ou un mandat-poste de 10\$ pour un abonnement d'un an (10 numéros).

L'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale
180, Dorchester est
Bureau 200
Montréal, H2X1N6

Prénom _____ Nom _____
Adresse _____ Appartement _____
Ville _____ Province _____ Code postal _____

Je désire recevoir de l'information sur l'AFEAS
ou non



CHANSON DE L'OISELEUR

L'oiseau qui vole si **doucement**
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau si tendre l'oiseau moqueur
L'oiseau qui soudain prend peur
L'oiseau qui soudain se cogne
L'oiseau qui voudrait s'enfuir
L'oiseau seul et affolé
L'oiseau qui voudrait vivre
L'oiseau qui voudrait chanter
L'oiseau qui voudrait crier
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau qui vole doucement
C'est ton coeur jolie enfant
Ton coeur qui bat de l'aile tristement
Contre ton sein si dur si blanc

Jacques Prévert
Paroles

